

# L'EUCCHARISTIE

*La nuit même où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, le rompit et dit: « Ceci est mon Corps qui est pour vous. Faites cela en mémoire de Moi. »*

*Après le repas, il fit de même avec la coupe en disant: « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon Sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de Moi. »*

*Co 11, 23-25*

**L**e mystère de l'Eucharistie est ainsi introduit, sobrement, en quelques lignes. Par ces mots, Notre Seigneur Jésus-Christ nous invite à vivre par Lui et en Lui, et lorsqu'Il prononce ces paroles, Il sait déjà que sa mission terrestre touche à sa fin. Son point d'orgue: la Passion. Mais Il souhaite tellement que nous continuions à Le suivre ! Il sait que Judas doit accomplir sa mission, pour que lui-même achève la première étape de la sienne. Il sait que cette Terre Sainte gardera à jamais l'empreinte de sa venue. De même qu'Il sait qu'avant de retourner au Royaume de Son Père, Il doit transmettre Ses derniers enseignements. Il doit instruire les Apôtres pour qu'à leur tour, ils diffusent le message christique.

Alors, fermons les yeux quelques instants. Remontons le temps. Nous sommes en Palestine. C'est la Pâque juive. Au Cénacle, Jésus a réuni autour de lui ses Apôtres pour la Cène, dernier repas qu'Il va partager avec eux. On peut facilement imaginer la teneur de cette agape, à la fois fraternelle et solennelle. Il Lui reste peu de temps. Il doit encore parler à ses Frères, et les faire assister, déjà, au miracle de la Communion. Ce pain qu'Il rompt, dès lors

qu'Il le touche, garde encore l'aspect que nous lui connaissons, mais, de par ce contact, il devient le Corps réel de Jésus-Christ. Ce vin, dans le calice, reste bien du vin, tout au moins en substance, mais par imposition de Ses mains il devient Son sang. Sans en être conscients, peut-être, les Apôtres assistent à la première transsubstantiation.

Mais il faut qu'ils soient témoins de ce miracle, pour qu'à leur tour, selon la volonté de Dieu, ils puissent le manifester. Car si l'une de leurs missions est bien l'Évangélisation, n'oublions pas que le Verbe s'est fait CHAIR, et ce sera donc encore et toujours à travers Sa chair et Son sang que le Christ s'adressera à l'homme de foi. Ainsi, celui-ci trouvera-t-il consolation dans le cœur de Dieu, et pourra y nourrir son Ame.

Après sa Résurrection, Il dira à ses disciples: « *Tout pouvoir m'a été donné au Ciel et sur la terre. Comme le Père m'a envoyé, je vous envoie.* » Ce prodige de transformation du pain en Corps de Jésus, et du vin en son Sang, doit perdurer, car si son corps physique semble voué au supplice et à la destruction selon le désir des hommes, son Ame, son Corps Glorieux doivent



continuer à embraser l'univers tout entier, selon le Désir de Dieu. Aussi, permettre aux Apôtres de renouveler la Consécration du Pain et du Vin, c'est toujours laisser vivant le Corps du Christ, son message d'amour et

de sacrifice. C'est nous rappeler que le Verbe s'est fait Chair, et qu'à ce titre, Il s'est offert en holocauste pour le salut du monde, en rémission de nos péchés.

**« Qui mange ma Chair et boit mon Sang demeure en moi et moi en lui. »**

*(Jean 6, 56)*

Chaque fois que nous en manifestons le désir, Christ vient à nous par la Communion. Moment privilégié, d'une intensité extrême. C'est un dialogue d'amour du Père envers ses enfants. C'est un temps de réconfort. Et si nous avons quelque sensibilité, qui parmi nous n'a jamais vécu cet instant avec une émotion telle que les larmes montent aux yeux ? Peut-être est-ce simplement notre Foi qui nous porte et qui fait que nous n'avons pas de doute quant à la présence du Christ au moment de l'Eucharistie ?

Concevons, cependant, que bon nombre de personnes puissent s'interroger sur le bien-fondé de cette présence divine. Il est vrai que le changement substantiel du pain et du vin en corps et sang vivants du Christ, par le seul fait d'une parole, est un mystère qui dépasse l'entendement humain. Et comment imaginer qu'un simple homme, avec ses qualités, mais surtout ses défauts, puisse être le canal d'un tel prodige ?

Rappelons-nous une des dernières paroles du Christ prononcée au moment de la Cène:

**« Chaque fois que vous ferez cela, faites-le en mémoire de Moi. »**

Est-ce donc dire que le simple fait de se mettre en harmonie avec Lui, tant à ce moment précis que tout le long de notre quotidien, est suffisant pour transformer le pain et le vin en Saintes Espèces, en Corps et en Sang du Christ ? Cette action est-elle seule réservée à une élite, et l'hostie est-elle consacrée uniquement si elle passe entre les mains d'éminents prélats ? Quelle est donc alors la valeur du simple curé de campagne, tel le Curé d'Ars ou le Padre Pio ? En leur temps, ils n'ont pas toujours été reconnus par leurs autorités de tutelle, et pourtant ils étaient si proches du Père. Que pensez donc du simple laïc qui, dans des circonstances d'urgence, peut être amené à donner la Communion à un mourant, en utilisant un simple morceau de pain et un peu de vin ? Dès lors qu'il est digne, qu'il a la Foi, qu'il souhaite accomplir un geste d'Amour, et que le Ciel le reconnait comme tel, le Christ va-t-il lui refuser sa Présence parce qu'il n'est pas oint ? Son message d'Amour parle dans le cœur et par le cœur d'hommes bons et généreux, au-delà de tout dogme. Le plus important n'est-il pas de vivre la Foi dans l'Esprit et non dans la lettre ?

Aussi, pour essayer de comprendre s'il y a présence du Christ au moment de l'Eucharistie, nous allons voir ensemble comment Il s'est manifesté, de manière probante, à travers les siècles.

Des dizaines et des dizaines de rapports sont parvenus jusqu'aux autorités ecclésiastiques, qui à juste titre, se sont toujours montrées très prudentes en la matière. Je vais donc vous exposer les manifestations pour lesquelles il est certain qu'il n'y a eu aucune supercherie.

Il est reconnu que l'hostie s'est transformée en chair sanglante à Ferrare (1171), à Alatri (1228), à Bolsène (1244), à Darica (1239), à Santarem (1247), à Offida (1273), près de Gérone (1297), à Cracovie. A saint Amboise de Florence, c'est le vin du calice qui s'est transformé en sang.

Si l'Italie, l'Espagne, la Pologne connaissent ces miracles, la France en est toute autant gratifiée. Paris (1290), St Amé (Diocèse de Douai) (1254), Dijon, Favigny, où nous allons nous arrêter quelques instants.

Au cours de l'incendie qui ravagea la basilique le lundi de Pentecôte de l'an 1608,

l'autel prend feu. Tout est détruit. Seul l'ostensoir avec la Sainte Hostie reste intact. Et pour cause: le tout fut miraculeusement élevé dans les airs pendant 33 heures!

A Bordeaux, en 1822, le Prêtre officiant et l'assistance virent se dégager des Saintes Espèces le portrait du Christ lui-même, fait en buste avec « cette différence que la personne paraissait vivante », diront les témoins.

A Saint André de la Réunion, en 1902, l'abbé et ses paroissiens voient distinctement le Christ dans l'hostie; apparition qui n'est pas seulement réservée aux chrétiens, puisque les Indiens, qui par curiosité se présentent à l'église, sont, eux aussi, témoins de ce phénomène extraordinaire. La vision dure toute la journée. Et lorsqu'en fin d'après-midi le visage du Christ s'estompe, c'est pour laisser apparaître un crucifix qui dépasse l'hostie de 2 à 3 cm en haut comme en bas. A noter que durant cette manifestation l'hostie était d'une blancheur exceptionnelle.

Nous pourrions continuer ainsi des pages et des pages. Le fait le plus marquant en la matière reste celui de l'Hostie miraculeuse de Luciano, en Italie, petite cité des Abruzzes.

7<sup>ème</sup> siècle de notre ère. Moment de la Consécration. A peine sont achevées les paroles de Jésus sur le pain et le vin, qu'aussitôt l'Hostie consacrée se change en chair humaine et sanglante, le calice de vin en sang humain, celui-ci se coagulant en 5 morceaux irréguliers de formes et de grandeurs différentes. L'officiant, le sacristain, les paroissiens, tous sont témoins

du miracle. On conserva cette chair et ce sang dans l'église, et ce n'est qu'en 1970

que le clergé demanda à un laboratoire romain de bien vouloir les analyser.

Le 4 mars 1971, les Professeurs Linoli et Bertelli rendent leurs conclusions:

- la Chair est vraiment chair, et le sang est vraiment sang;
- l'un et l'autre sont chair et sang humain;
- la chair et le sang ont le même groupe sanguin (AB). Nous y reviendrons plus loin.
- La chair et le sang sont d'une personne



*Dernière messe de saint Benoît*  
Fr. Juan Andres Ricci, XVIIe siècle

VIVANTE;

- Le diagramme de ce Sang correspond à celui d'un sang humain qui aurait été prélevé DANS LA JOURNÉE MÊME;
- La Chair est constituée de tissu musculaire du CŒUR (myocarde);
- la conservation de ces reliques, laissées à l'état naturel durant des siècles et exposées à l'action d'agents physiques, atmosphériques et biologiques, reste un phénomène extraordinaire.

D'autres analyses pratiquées en 1981 donnent les mêmes résultats. Autre détail inexplicable: si l'on pèse les caillots de sang coagulés (et tous sont de grosseurs différentes), chacun d'eux pèse exactement le poids des 5 caillots pris ensemble.

En ce qui concerne le groupe sanguin AB, dont je vous ai parlé plus haut, il est un fait tout aussi étrange que nous ne pouvons laisser sous silence: Le Saint Suaire de Turin, qui a lui aussi ses détracteurs. Le professeur Baima Bollone, qui en analyse les traces de sang, a déclaré qu'il appartenait



au groupe AB, tout comme un morceau de toile de lin, probablement appartenant au Suaire, qui est exposé en la cathédrale d'Oviedo, en Espagne. A la vue de nombreuses contradictions concernant la datation au carbone 14 qui a été faite précédemment, il est question que de nouvelles investigations soient faites, car celles qui sont actuellement retenues sont considérées par certains comme tendancieuses. Quoiqu'il en soit, il est des « détails » qui ne laissent pas indifférents, voire même, qui interpellent !

Plus près de nous, mentionnons les Hosties sanglantes d'Eugène Vintras dont Chevillon avait gardé quelques-unes et aussi le fait qu'il célébrait dans son oratoire sur l'autel ayant appartenu à Vintras.

Au travers de ces quelques lignes, j'ai

voulu vous faire partager le fruit de mes recherches, de mes interrogations, de mes convictions. Le Christ se manifeste à nous quand nous sommes prêts à le recevoir, et

plus particulièrement au cours de l'Eucharistie. Peut-être en avons-nous parfois conscience ? Peut-être y a-t-il des moments, des lieux, où Il doit être plus présent pour nous conforter dans notre Foi, pour appeler à la Foi ? A des moments particuliers, comme nous l'avons vu plus haut, Il se manifeste de manière palpable, oserai-je dire, comme pour nous rappeler à l'ordre. Peut-on considérer qu'au moment de la Communion, c'est par son Corps Glorieux qu'Il vient à nous ?

Tant de questions auxquelles il est bien difficile de répondre de manière objective.



*Saint Ildefonso officiant, ms 1650, bibliothèque Palatine, Parme.*

**« On ne voit bien qu'avec le Cœur... L'essentiel est invisible pour les yeux..... »**

*(A. de St Exupéry – Le Petit Prince)*

Que faut-il donc comprendre et retenir ? Nous sommes tellement petits devant les Mystères du Ciel. Et sommes-nous seulement capables d'en saisir la plus infime partie ? L'Eucharistie est une rencontre. Avec elle, nous entrons dans le Sacré Cœur du Christ, et tout comme Jean, l'Apôtre

préféré, dit-on, nous posons notre tête sur Son cœur. Il n'y a pas de lieu, de moment, de personnes plus ou moins dignes de renouveler la Cène. Il y a des Hommes de Désir qui souhaitent ardemment se rapprocher du Père, en passant par le Fils, animés par le Saint Esprit.

**« En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'Homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la Vie en vous. Qui mange ma chair et bois mon sang possède la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour. Ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment un breuvage. »**

■

